

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1977

28 JUIN 1977

Projet de loi portant approbation des actes internationaux suivants :

1. Convention sur l'unification de certains éléments du droit des brevets d'invention, faite à Strasbourg le 27 novembre 1963;
2. Traité de coopération en matière de brevets et Règlement d'exécution, faits à Washington le 19 juin 1970;
3. Convention sur la délivrance de brevets européens (Convention sur le brevet européen), Règlement d'exécution et quatre Protocoles, faits à Munich le 5 octobre 1973;
4. Convention relative au brevet européen pour le marché commun (Convention sur le brevet communautaire) et Règlement d'exécution, faits à Luxembourg le 15 décembre 1975.

RAPPORT

**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES ETRANGERES
PAR M. du MONCEAU de BERGENDAL**

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Robert Vandekerckhove, président; André, Boey, Calewaert, Croux, Delmotte, M. Dewulf, Lahaye, Mme Pétry, MM. Radoux, Raskin, Storme, van de Put, Van der Elst, Vandewiele, Verhaegen et du Monceau de Bergendal, rapporteur.

Membres suppléants : MM. de Stexhe, R. Gillet et Kuylen.

R. A 10779

Voir :

Document du Sénat :

58 (S.E. 1977) N° 1 : Projet de loi.

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1977

28 JUNI 1977

Ontwerp van wet houdende goedkeuring van volgende internationale akten :

1. Verdrag betreffende de eenmaking van enige beginselen van het octrooirecht, opgemaakt te Straatsburg op 27 november 1963;
2. Verdrag tot samenwerking inzake octrooien en Uitvoeringsreglement, opgemaakt te Washington op 19 juni 1970;
3. Verdrag betreffende de verlening van Europese octrooien (Europees Octrooiverdrag), Uitvoeringsreglement en vier Protocollen, opgemaakt te München op 5 oktober 1973;
4. Verdrag betreffende het Europees octrooi voor de gemeenschappelijke markt (Gemeenschapsoctrooiverdrag), en Uitvoeringsreglement, opgemaakt te Luxemburg op 15 december 1975.

VERSLAG

**NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE ZAKEN UITGEBRACHT
DOOR DE HEER du MONCEAU de BERGENDAL**

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Robert Vandekerckhove, voorzitter; André, Boey, Calewaert, Croux, Delmotte, M. Dewulf, Lahaye, Mevr. Pétry, de heren Radoux, Raskin, Storme, van de Put, Van der Elst, Vandewiele, Verhaegen en du Monceau de Bergendal, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren de Stexhe, R. Gillet en Kuylen.

R. A 10779

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

58 (B.Z. 1977) N° 1 : Ontwerp van wet.

§ 1. INTRODUCTION

Le présent projet de loi a pour but essentiel l'approbation de quatre conventions signées à Strasbourg en 1963, Washington en 1970, Munich en 1973 et Luxembourg en 1975, tendant à uniformiser sur le plan européen d'abord, sur le plan plus largement mondial ensuite la procédure de protection légale des brevets d'invention.

La plupart des pays concernés par ces conventions les ont déjà signées, mais très peu jusqu'à présent les ont ratifiées. La raison de ce retard est dû essentiellement à des préoccupations de politique nationale ayant trait à la difficile et lente constitution de la Communauté européenne.

L'urgence est actuellement demandée par le Gouvernement pour l'approbation de ces actes internationaux, car la procédure d'approbation parlementaire est achevée dans plusieurs des pays européens concernés et que les quatre conventions, très étroitement imbriquées, devraient pouvoir entrer en vigueur dès le début du mois d'octobre de cette année.

Sans aucun doute c'est la convention sur la délivrance des brevets européens, signée à Munich, qui constitue l'acte international le plus important, car il contribue au renforcement de l'union économique européenne et influencera et soutiendra l'effort nécessaire pour le développement de la recherche scientifique. Cette convention répond aussi et très largement au vœu de l'industrie.

En ce qui concerne le financement de l'application de ces conventions il faut noter que deux d'entre elles, la Convention de Strasbourg et celle de Luxembourg n'ont qu'un caractère exclusivement juridique; elles ne nécessiteraient en principe pas de subventions nationales pour être appliquées.

Quant à la Convention de Munich et au Traité de coopération de Washington, les administrations instituées par ces actes auront à récolter les taxes à prévoir pour les brevets européens et en principe la récolte de ces taxes couvrira les dépenses de fonctionnement.

Toutefois dans la phase de démarrage la quote-part belge en ce qui concerne le Traité de coopération pourrait s'élever à $\pm 400\,000$ francs (25 000 F.S.) et celle de la Convention de Munich à ± 5 millions.

Par contre la suppression par absorption de l'Institut international des Brevets à La Haye entraînera la suppression de la cotisation belge qui est d'environ 4 millions.

Sur le plan humain et social les quelque 250 ingénieurs belges qui sont liés par un contrat d'emploi avec l'Institut international des Brevets à La Haye seront repris avec droits acquis par l'Organisation européenne des Brevets de Munich, dont l'administration générale se situera aussi à La Haye.

Enfin deux points ont retenu l'attention des négociateurs, celui de la sécurité de l'Etat et du secret qui doit

§ 1. INLEIDING

Dit ontwerp strekt tot goedkeuring van vier verdragen, respectievelijk ondertekend te Straatsburg in 1963, te Washington in 1970, te München in 1973 en te Luxemburg in 1975. Die verdragen hebben ten doel de wettelijke bescherming van de octrooien een te maken, eerst in het Europese vlak en vervolgens in de gehele wereld.

De meeste betrokken landen hebben de verdragen reeds ondertekend, maar weinige hebben ze tot dusverre geratificeerd. De reden van die vertraging ligt op het nationale politieke vlak, waar vragen rijzen in verband met de moeilijke totstandkoming van de Europese Gemeenschap.

De Regering vraagt thans dat die internationale akten dringend worden goedgekeurd, omdat de parlementaire goedkeuringsprocedure in verscheidene Europese landen afgewikkeld is en de vier verdragen, die nauw vervlochten zijn, in het begin van de maand oktober van dit jaar in werking zouden moeten kunnen treden.

Het verdrag betreffende de verlening van Europese octrooien, opgemaakt te München, is ongetwijfeld het belangrijkste, omdat het de Europese economische eenmaking versterkt en een steun zal betekenen voor de ontwikkeling van het wetenschappelijk onderzoek. Het komt tevens in zeer ruime mate tegemoet aan de wens van de industrie.

Wat betreft de financiering van de uitvoering van de verdragen moet worden opgemerkt dat twee ervan, namelijk het Verdrag van Straatsburg en dat van Luxemburg, alleen een juridisch karakter hebben; er zijn in principe geen nationale bijdragen voor hun uitvoering nodig.

Wat betreft het Verdrag van München en het Samenwerkingsverdrag van Washington zijn de administraties, welke door die akten worden ingesteld, belast met de inning van de taksen die voor de Europese octrooien zullen worden vastgesteld; die taksen zullen in beginsel volstaan voor de werkingsuitgaven.

Tijdens de aanlooperperiode zou de Belgische bijdrage voor het Samenwerkingsverdrag evenwel $\pm 400\,000$ frank (25 000 Z.F.) kunnen bedragen en die voor het Verdrag van München ± 5 miljoen.

De afschaffing, door overneming, van het Internationaal Octrooiinstituut te Den Haag zal daarentegen tot gevolg hebben dat de Belgische bijdrage van ongeveer 4 miljoen niet meer zal behoeven te worden betaald.

Wat de menselijke en sociale aspecten betreft, zij opmerkt dat de nagenoeg 250 Belgische ingenieurs die op bediendencontract zijn tewerkgesteld bij het Internationaal Octrooiinstituut te Den Haag, met hun verworven rechten zullen worden overgenomen door het Europees Octrooi-bureau te München, waarvan de algemene administratie eveneens in Den Haag zal gevestigd zijn.

Tenslotte zij erop gewezen dat twee punten de bijzondere aandacht hebben gehad van de onderhandelaars, namelijk de

entourer certains aspects de la défense nationale et de l'énergie nucléaire, ainsi que celui de l'emploi des langues.

Le premier point a été rencontré par les articles 2 et 3 du projet de loi qui imposent que dans de tels cas le brevet doit être déposé à Bruxelles et non au siège de l'Organisation européenne des Brevets à Munich.

Quant à l'emploi des langues, l'article 5 prévoit que si le texte dans lequel l'Office européen des brevets délivre un brevet européen qui concerne la Belgique n'est pas rédigé dans une des langues nationales, le demandeur devra fournir au service une traduction dans une des deux langues nationales. Sinon le brevet européen est réputé sans effet en Belgique.

§ 2. DISCUSSION

Le Ministre des Affaires économiques expose brièvement les raisons pour lesquelles le Gouvernement souhaite que ce projet de loi soit adopté rapidement. Il confirme que la plupart des pays concernés auront ratifié la Convention sur le brevet européen pour le mois de septembre; qu'en conséquence dès le 1^{er} novembre, il sera nécessaire de commencer le recrutement du personnel afin que l'organisation chargée de l'application de la convention puisse devenir opérationnelle dès le 1^{er} janvier 1978.

Au cours de la discussion qui suivit, il est fait état de l'opportunité pour la Belgique de faire application de la faculté prévue à l'article 88, § 1^{er}, de la Convention de Luxembourg sur le brevet communautaire. Selon ce texte, tout Etat contractant peut déclarer qu'il se réserve la faculté de prévoir que si le fascicule d'un brevet communautaire n'a pas été publié dans une des langues officielles de cet Etat, le titulaire du brevet ne peut se prévaloir dans cet Etat des droits conférés par ce brevet que s'il produit auprès de l'Office européen des Brevets (O.E.B.), une traduction du fascicule dans l'une des langues officielles de l'Etat concerné.

En effet :

1. En vertu de l'article 69 de la Convention de Munich sur le Brevet européen et du protocole interprétatif, la description et les dessins du brevet servent à interpréter les revendications du brevet.

Il en résulte que les tiers, pour interpréter la teneur des revendications, devront recourir au texte de la description.

2. On prévoit que 90 p.c. environ des brevets communautaires seront publiés en langue anglaise ou allemande.

Dès lors, à défaut pour la Belgique d'user de la faculté prévue par l'article 88, il apparaît que dans la plupart des cas, les sociétés belges et les personnes installées en Belgique seront confrontées avec un texte de brevet rédigé dans une langue étrangère, dont il leur incombera d'établir la traduction.

veiligheid van de Staat en het geheim waarmede sommige aspecten van de landsverdediging en het kernonderzoek moeten worden omringd, evenals het gebruik der talen.

Het eerste punt is behandeld in de artikelen 2 en 3 van het ontwerp, waar bepaald is dat het octrooi in die gevallen moet worden ingediend te Brussel en niet ten zetel van het Europees Octrooibureau te München.

Wat het taalgebruik betreft, bepaalt artikel 5 dat, indien de tekst waarin het Europees Octrooibureau een Europees octrooi verleent dat van belang is voor België, niet is opgesteld in een van de nationale talen, de aanvrager aan de dienst een vertaling in een van de twee landstalen moet leveren. Gebeurt dit niet dan wordt het Europees octrooi geacht in België geen gevolg te hebben.

§ 2. BESPREKING

De Minister van Economische Zaken zet in het kort uiteen waarom de Regering wenst dat het ontwerp van wet spoedig wordt goedgekeurd. Hij bevestigt dat de meeste betrokken landen het verdrag op het Europees octrooi zullen geratificeerd hebben in de maand september en dat bijgevolg vanaf 1 november moet worden begonnen met de aanstelling van het personeel, ten einde te bereiken dat de organisatie die met de toepassing van het verdrag is belast, op 1 januari 1978 kan van wal steken.

In de loop van de daaropvolgende bespreking wordt gewezen op de wenselijkheid dat ons land gebruik zal maken van het recht dat is neergelegd in artikel 88, § 1, van het verdrag van Luxemburg op het Europees octrooi. Krachtens dat artikel kan elke verdragsluitende Staat verklaren dat hij zich het recht voorbehoudt om te bepalen dat, indien het octrooi-schrift van een gemeenschapsoctrooi niet is gepubliceerd in een van de officiële talen van die Staat, de octrooihouder de uit dat octrooi voortvloeiende rechten in die Staat eerst kan uitoefenen nadat hij van het octrooi-schrift een vertaling in een van de officiële talen van die Staat bij het Europees Octrooibureau (E.O.B.) heeft overgelegd.

Immers :

1. Overeenkomstig artikel 69 van het Verdrag van München inzake de verlening van de Europese octrooiën en overeenkomstig het Protocol inzake de uitleg van artikel 69 van het Verdrag dienen de beschrijving en de tekeningen van het octrooi tot uitleg van de conclusies van het octrooi.

Daaruit volgt dat derden, om de inhoud van de conclusies te kunnen begrijpen, de tekst van de beschrijving zullen moeten lezen.

2. De verwachtingen zijn evenwel dat ongeveer 90 pct. van de Gemeenschapsoctrooiën in het Engels of in het Duits zullen worden gepubliceerd.

Indien België geen gebruik maakt van het recht, bepaald in artikel 88 van het Verdrag van Luxemburg, zullen de Belgische vennootschappen en de personen gevestigd in België dan ook in de meeste gevallen te doen hebben met een octrooi in een vreemde taal, waarvan zij een vertaling zullen moeten maken.

Il ne paraît pas normal que ce soit aux tiers — et non point au titulaire du brevet communautaire — qu'incomberaient la charge et les frais de traduction d'un brevet communautaire.

Enfin il semble que l'absence de réserve sur base de l'article 88 entraînerait parmi les ressortissants de la Communauté une inégalité de traitement, car au moment de la signature de la Convention de Luxembourg l'Italie paraissait, elle, vouloir faire usage de la faculté ouverte aux Etats contractants.

En conclusion, ne conviendrait-il pas que la Belgique use de la même faculté au moment du dépôt des instruments de ratification ?

En réponse à cette question le Ministre déclare que le Gouvernement n'a pas estimé devoir faire des réserves, dans la mesure où tous les autres signataires, à l'exception de l'Italie, n'ont pas non plus formulé de réserve à ce sujet. Le Ministre invoque notamment les frais excessifs de traduction qui résulteraient de l'obligation qui serait ainsi imposée aux titulaires des brevets. Il indique que les milieux industriels, qui sont les grands utilisateurs des brevets, ne le réclament pas.

Quant aux revendications qui déterminent la portée du droit et dès lors sont la partie la plus importante du brevet, elles seront traduites dans toutes les langues de la Communauté.

Au sujet de l'application de l'article 5 du projet de loi, concernant l'emploi des langues, un commissaire fait remarquer que dans notre pays il faut entendre par langues nationales, les trois langues, le néerlandais, le français et l'allemand. Le Ministre répond qu'en ce qui concerne les déposants de nationalité belge il sera fait strictement application des lois sur l'emploi des langues. Quant aux étrangers, ceux-ci devront produire une traduction en langue française ou néerlandaise.

L'application de l'article 7, § 2, suscite une remarque d'un commissaire, qui souhaite connaître la procédure qui sera suivie pour constater qu'un brevet belge a cessé de produire ses effets.

Le Ministre répond que les tribunaux de première instance, pas plus que l'Administration d'ailleurs, ne sont habilités pour agir d'initiative dans ce cas. Ce n'est qu'en cas de contestation ou de litige que les tribunaux seraient appelés à constater qu'un brevet belge a cessé de produire ses effets.

Un commissaire émet des réserves en ce qui concerne le mot néerlandais « beteken en » utilisé à l'article 7, § 2, 2^e alinéa.

Le Ministre convient que ce terme n'est pas adéquat et propose de remplacer les mots « aan de Dienst te beteken en » par « ter kennis te brengen van de Dienst ».

Enfin un commissaire se demande si, à la suite de l'approbation des différentes conventions, il ne conviendrait pas d'adapter très prochainement notre législation interne en matière de brevets.

Het lijkt niet normaal dat de vertaling van een Gemeenschapsoctrooi ten laste komt van derden, in plaats van de houder van het Gemeenschapsoctrooi.

Tenslotte, indien geen voorbehoud wordt gemaakt, als bepaald in artikel 88 van het Verdrag van Luxemburg, zou dit betekenen dat de onderdanen van de Europese Gemeenschap ongelijk worden behandeld, want op het ogenblik dat het Verdrag van Luxemburg werd ondertekend, scheen Italië van zijn kant gebruik te willen maken van het recht dat de verdragsluitende Staten zich kunnen voorbehouden.

Zou het tot slot geen aanbeveling verdienen dat België hetzelfde voorbehoud maakt op het ogenblik dat de akten van bekrachtiging worden nedergelegd ?

In antwoord op deze vraag verklaart de Minister dat de Regering gemeend heeft geen voorbehoud te moeten maken, omdat, behalve Italië, ook de andere ondertekenaars dat niet hebben gedaan. De Minister wijst op de hoge kosten van vertaling die het gevolg zouden zijn van de verplichting welke op die wijze aan de octrooihouder wordt opgelegd. Bovendien vragen de industriëlen het niet en zij zijn toch de eerste belanghebbenden.

De vorderingen die de omvang van het recht bepalen en derhalve het belangrijkste deel van het octrooi vormen, zullen daarentegen wel in alle talen van de Gemeenschap worden vertaald.

In verband met de toepassing van artikel 5 van het ontwerp, betreffende het taalgebruik, merkt een lid op dat in ons land onder nationale talen moeten worden verstaan, de drie talen, nl. het Nederlands, het Frans en het Duits. De Minister antwoordt dat wat betreft de indieners van Belgische nationaliteit, strikt de hand gehouden zal worden aan de toepassing van de wet op het gebruik der talen. De vreemdelingen zullen een vertaling in het Frans of in het Nederlands moeten leveren.

In verband met de toepassing van artikel 7, § 2, vraagt een lid welke procedure zal worden gevolgd om vast te stellen dat een Belgisch octrooi opgehouden heeft rechtsgevolgen te hebben.

De Minister antwoordt dat de rechtbanken van eerste aanleg, trouwens evenmin als het bestuur, bevoegd zijn om in die gevallen zelf het initiatief te nemen. Alleen in geval van betwisting of geschil zullen de rechtbanken moeten vaststellen of een Belgisch octrooi opgehouden heeft rechtsgevolgen te hebben.

Een commissielid maakt voorbehoud betreffende het woord « beteken en » in artikel 7, § 2, tweede lid, van de Nederlandse tekst.

De Minister geeft toe dat deze term hier niet past en stelt voor de woorden « aan de Dienst te beteken en » te vervangen door de woorden « ter kennis te brengen van de Dienst ».

Tot slot vraagt een commissielid zich af of, na de goedkeuring van de verschillende internationale verdragen, onze interne octrooiwetgeving niet behoort te worden aangepast.

Le Ministre répond que son administration a déjà préparé des textes en ce sens et que le dépôt de ceux-ci devant les Chambres peut être attendu dans les mois qui suivront l'approbation parlementaire des conventions.

§ 3. VOTES

Les articles 1 à 6, l'article 7 amendé comme il est indiqué ci-dessus, les articles 8 à 10 ainsi que l'ensemble du projet de loi ont été adoptés à l'unanimité des 15 membres présents.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 12 membres présents.

Le Rapporteur,
Y. du MONCEAU de
BERGENDAL.

Le Président,
Robert VANDEKERCKHOVE.

De Minister antwoordt dat zijn departement reeds een aantal teksten in die zin heeft voorbereid en dat deze bij het Parlement zullen worden ingediend in de maanden die volgen op de goedkeuring van de verdragen.

§ 3. STEMMING

De artikelen 1 tot 6, artikel 7 zoals het is gewijzigd, de artikelen 8 tot 10, alsook het wetsontwerp in zijn geheel zijn aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

De Verslaggever,
Y. du MONCEAU de
BERGENDAL.

De Voorzitter,
Robert VANDEKERCKHOVE.